

## 11<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

12/06/2016 – année C

Frères et sœurs,

Voilà encore une page de l'Évangile qui nous révèle la beauté de la miséricorde du Seigneur !

Si dimanche dernier, nous avons surtout regardé du côté du Cœur de Jésus, je voudrais que nous regardions aujourd'hui du côté de ceux qui se trouvèrent en présence de ce Cœur miséricordieux de Notre Seigneur à savoir le pharisien Simon et surtout celle que l'on appelle habituellement *la pécheresse pardonnée*...

En effet, la phrase de Jésus à cette femme « *Ta foi t'a sauvée. Va en paix* » nous intéresse au plus haut point puisque nous sommes tous en quête de salut et de paix intérieure !

Considérons tout d'abord Simon que l'on surnomme « le pharisien » sans doute pour le différencier de Simon l'apôtre mais peut-être aussi pour mettre en valeur le problème qui est le sien, à savoir son pharisaïsme.

Simon : un homme avec une certaine foi, pourrait-on dire, puisqu'il avait osé inviter Jésus à manger chez lui. Il se distinguait en cela de bon nombre de ses amis pharisiens au cœur hostile à Jésus...

A minima, il reconnaissait en notre Seigneur une personne intéressante à écouter. Si bien qu'il était ravi d'avoir à débattre avec lui et chez lui, d'où son feu vert donné à Jésus : « parle, Maître » !

Cependant – et la suite de l'Évangile nous le révèle – sa foi et son ouverture à Jésus était encore très relative...

En effet, s'il lui avait bien ouvert la porte de sa maison, il n'était pas si prêt que cela à lui ouvrir celle de son cœur. En son cœur, il restait maître à bord.

Ainsi, il contrôlait – entre autre par sa raison - le dosage de son adhésion à Jésus...

D'où sa réflexion : *Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme* et l'acceptation que Jésus « s'explique » et se justifie...

En fait, la foi de ce pharisien était filtrée par l'orgueil de se croire juste, pur, voir aussi intelligent que Jésus pour discuter théologie morale avec lui...

En raison de cela, son cœur le fit juger durement et avec mépris cette femme arrivée chez lui.

A bien y regarder d'ailleurs, dès son accueil de Jésus, Simon avait eu un cœur étroit comme Jésus lui en fit la remarque avec délicatesse en lui montrant qu'il n'avait pas pris la peine de lui laver les pieds ni de l'embrasser.

Nous connaissons tous cette tentation : on veut bien croire, être chrétien, mais il ne faut pas que cela envahisse trop notre vie... alors on dose, comme on le fait avec un robinet pour que l'eau ne coule pas trop... OK pour la messe le dimanche, mais pas plus... OK pour une « petite » prière mais pas plus... OK pour se confesser une fois l'an, mais pas plus... OK pour un peu d'adoration mais pas plus si cela est proposé, etc..

Et finalement, sans nous en rendre compte, on limite l'action transformante de Jésus dans notre vie, alors que notre Seigneur au Cœur si bon et généreux voudrait et pourrait tellement plus nous remplir de grâce, de miséricorde et donc de joie...

L'attitude de cette femme, au contraire, est merveilleuse ! Elle a ouvert toutes grandes les écluses de son âme!

Ainsi a-t-elle permis à Jésus d'être ce qu'il veut être pour elle comme pour nous : son Seigneur et Sauveur bien-aimé...

Pourquoi une telle ouverture du cœur chez cette femme ?

Est-ce par ce que son cœur avait été ouvert par la blessure profonde du péché ? ... peut-être... voire sans doute...

Mais il n'est pas absolument besoin d'être un grand pécheur pour aimer passionnément Jésus. Tous les saints n'ont pas connu une vie à la Charles de Foucauld !

En tout cas, le vase qu'elle apporta était, - nous dit saint Luc - *plein de parfum...* et ses yeux : pleins de larmes au point de *mouiller les pieds de Jésus* et ses gestes : pleins d'affection au point de *couvrir les pieds de Jésus de baisers...* pas un petit bisou de rien du tout ! Non, elle couvrit les pieds de Jésus de baiser et y versa ce parfum abondant.

Une générosité déconcertante !

Impressionnant que ce trop plein d'amour débordant de son cœur blessé !

Quelle soit d'être aimée et pardonnée incroyable ! et parce qu'elle a compris qu'avec Jésus « la mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure », la *miséricorde inépuisable du Seigneur* a pu se déverser dans son cœur et *ses péchés, ses nombreux péchés* - précise encore saint Luc – *lui ont été pardonnés...*

Alors, tel un miroir que l'on nettoie, elle a pu à nouveau refléter la beauté de la tendresse et de la dignité de la femme créée par Dieu...

D'ailleurs saint Jean Paul II s'est appuyé entre autre sur ce bel évangile de la pécheresse pardonnée pour écrire une très belle encyclique sur la Dignité de la femme.<sup>(15/08/1988)</sup>

Et depuis lors, elle met en relief par cet Evangile qui se lit depuis bientôt 2000 ans la tendresse et la beauté de la Miséricorde de Dieu et l'on ne s'arrête plus tant sur son péché – ce que faisait Simon le pharisien - mais sur la miséricorde merveilleuse du Seigneur !

Frères et sœurs, avouons-le...

Comme il apparaît en méditant cet Evangile que nous sommes bien souvent peu généreux dans notre réponse à l'amour miséricordieux du Seigneur pour nous...

Oui, nous croyons, mais notre foi est si souvent « sous contrôle »...

Et nous nous méfions de tout débordement du cœur...

Si par hasard ou par grâce on se met à pleurer dans notre vie de prière, on se demande si l'on n'est pas devenu fou...

Si on se surprend à vouloir embrasser un crucifix, on regarde autour de nous pour être sûr que personne ne nous a vu...

Or, pensons à l'approche des ordinations, à ce bel usage d'embrasser les mains du prêtre nouvellement ordonné : ses mains consacrées qui vont donner l'absolution et le Corps du Christ !

Une personne me fit un jour cette remarque que, dans la forme extraordinaire du rite romain, c'est la religion des bisous car on embrasse les mains du prêtre, les burettes... Pourquoi, ce qui peut être considéré comme de la moquerie alors que précisément c'est un acte de foi qui s'inscrit tout à fait dans la ligne de cet évangile.

Les évêques aussi craignent qu'on embrasse leur anneau épiscopal signe du don de leur consécration au service de leur diocèse. C'est dommage d'enlever tous ces usages qui sont expression d'une foi vécue avec le cœur !

Si on se met ou remet à genoux en présence du St Sacrement dans une assemblée qui hélas ne le fait pas, on a peur - comme disent les jeunes - « de se taper l'affiche »...

Et si l'on voit une personne embrasser la statue de tel ou tel saint... on est tenté de se dire que c'est de la superstition, ou de la piété populaire ou que c'est quelqu'un du sud... là-bas ils embrassent les statues !!!

Mais comment pouvons-nous réagir parfois comme cela et être ainsi nous aussi des Simon pharisien !

Quel carcan n'avons-nous pas mis à notre foi ! N'est-ce pas une foi devenue finalement sèche...

Seigneur, préserve-nous de la dureté du cœur et d'une foi froide ou tiède !!!

J'espère qu'il vous arrive d'embrasser les pieds de Jésus de votre crucifix !

Regardez : c'est le signe donné par Notre Seigneur à Ste Thérèse que le fameux Pranzini s'était converti : il avait demandé un crucifix et l'a embrassé 3 fois...

La fréquentation du Cœur de Jésus en ce mois de Juin peut certainement nous aider à retrouver de la fraîcheur et de la générosité dans notre foi... et pas que la fréquentation de son cœur, aussi celle de ses pieds, celle de toute son humanité qui est devenue le visage de la miséricorde de Dieu !

Le culte du Sacré Cœur n'est pas une dévotion surannée du XIX<sup>ème</sup> siècle ! D'ailleurs notre Pape François vient de demander de prier les Cœurs du Christ et de la Vierge « afin d'apprendre à aimer avec dévouement complet Dieu et le prochain » et a invité à lire l'encyclique de Pie XII sur le Cœur du Christ, « Haurietis Aquas », un titre tiré du prophète Isaïe: « Vous puiserez des eaux aux sources du salut ». « Le cœur du Christ est le centre de la miséricorde », a-t' il rappelé à des prêtres réunis au Latran. (08/06/2016)

*Je te rends grâce, ô bienheureuses pécheresse, disait Aelred de Rievaulx, abbé cistercien du XII<sup>ème</sup> siècle. Je te rends grâce ô bienheureuse pécheresse ! disait-il donc : Tu as montré au monde un lieu sûr pour les pécheurs: les pieds de Jésus, qui ne méprisent personne, ne repoussent personne....*

Jésus dira plus tard à saint Thomas: *“Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main et mets-là dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant!”*

*La foi, qui prend conscience de l'amour de Dieu qui s'est révélé dans le cœur transpercé de Jésus sur la croix, suscite à son tour l'amour* écrivit Benoît XVI dans son encyclique Deus caritas est.

Sainte Marie au Cœur Immaculé, saintes femmes de l'Evangile et de l'histoire de l'Eglise aux cœurs débordants d'amour, aidez-nous et priez pour nous afin que nous n'ayons pas peur d'approcher du Cœur de Jésus et de l'aimer de tout notre cœur...

Aidez-nous et priez pour nous afin que nos cœurs s'ouvrent d'avantage à la Miséricorde divine qui se déverse en particulier dans les sacrements...

Puisse alors chacun de nous entendre au jour où nous entrerons dans l'éternité cette phrase si bouleversante : *“si tes péchés, tes nombreux péchés, sont pardonnés, c'est à cause de ton grand amour”.*

Amen! Gloire à Toi Seigneur ! Adoré et béni soit Ton Cœur Sacré! Amen!

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**12/06/2016 – Année C**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu, en particulier notre Pape, les évêques et les prêtres intendants de la Miséricorde du Seigneur par les sacrements.  
Demandons au Seigneur de les soutenir afin qu'ils exercent le sacerdoce selon son Cœur.**

**Prions pour les gouvernants des nations et plus particulièrement pour la terre Sainte.**

**Supplions le Seigneur de faire retentir à nouveau aujourd'hui le message de conversion, de justice et de Paix qu'Il a répandu lorsqu'Il parcourut la Palestine.**

**Prions pour ceux qui souffrent en raison d'une vie morale désordonnée.**

**Demandons au Seigneur de les attirer vers son cœur miséricordieux et de susciter autour d'eux non des personnes qui les condamnent mais des témoins de sa miséricorde.**

**Prions les uns pour les autres.**

**En écho à l'Évangile que nous avons entendu, confions également au Seigneur notre désir de recourir souvent à sa Miséricorde afin d'être témoins d'une foi vivante et rayonnante.**